



# Piloter une imprimerie

Maîtriser le triptyque **matière – machine – marge** dans une industrie en mutation


# Comprendre le secteur

## Pressions structurelles

- Dématérialisation : érosion des volumes (presse, formulaires, annuaires)
- Envolée des coûts intrants : papier, encres, énergie
- Industrie à forte intensité capitalistique et matière

## Relais de croissance

- Packaging et étiquettes intelligentes
- Impression numérique personnalisée
- Édition à la demande

 Le papier représente **40 à 50 %** du coût de revient. Chaque feuille gâchée pèse simultanément sur la marge et sur l'empreinte carbone.



# Indicateurs de pilotage opérationnel

## TRS des presses

Agrège disponibilité, performance et qualité. Cible : **65-75 %** en offset moderne. En deçà de 50 %, la rentabilité est compromise.

## Temps de calage (make-ready)

Déterminant sur petites séries. Passer de **45 à 25 minutes** peut transformer la rentabilité d'un atelier.

## Taux de gâche papier

Cible : **4 à 8 %** selon les techniques. Au-delà de 10 %, il y a dérive.

## OTIF & non-conformités

Le respect des délais est critique (événement, lancement, parution). Les défauts se paient deux fois : en matière et en heures-machine.

# Indicateurs de pilotage financier

## Marge brute / millier d'impressions

Compare la rentabilité réelle entre techniques (offset, numérique, hélió) et segments (packaging, édition, labeur).

## CA / heure-presse productive

Arbitre le mix-produit et oriente la force commerciale vers les travaux à plus forte valeur ajoutée.

## Part des nouveaux relais

Suit la transformation stratégique : packaging, numérique personnalisé, services à valeur ajoutée.

## BFR & taux d'investissement

BFR élevé (stocks papier, encours). Sa maîtrise libère la trésorerie pour investir. Le taux invest./amortissement vérifie la compétitivité de l'outil.

# Indicateurs environnementaux

Ils ne sont pas un supplément d'âme, mais le **prolongement direct de la performance industrielle**.



## Énergie (kWh/k-imp)

Presses, sècheurs UV et ventilation sont énergivores. Réduire la consommation par millier d'impressions est un levier majeur.



## Papier certifié FSC/PEFC

Exigence croissante des donneurs d'ordres dans l'édition et le packaging. Part de papier recyclé en hausse.



## Valorisation des déchets

Papier, plaques aluminium, encres, solvants. Un atelier bien piloté valorise **plus de 90 %** de ses chutes papier.



## Émissions de COV

Indicateur réglementé lié aux encres et solvants. Oriente la transition vers les encres végétales et UV.

# Le cercle vertueux

Dans l'imprimerie, les trois dimensions de la performance s'auto-entretiennent de façon particulièrement lisible.

## TRS amélioré

Plus de feuilles/heure → CA/heure-presse en hausse, marge brute renforcée, énergie diluée sur un volume supérieur.

## Marchés premium

Papier certifié + baisse des COV → accès au luxe, cosmétique, édition responsable.  
Marge unitaire supérieure de **15 à 30 %**.



## Calage réduit

Moins de feuilles de réglage → gâche papier en baisse, coût matière allégé, taux de valorisation environnementale amélioré.

## BFR allégé

Moins de capital immobilisé en stock → trésorerie libérée pour investir dans des presses plus sobres et plus rapides.

# L'imprimeur performant

Chaque feuille économisée, chaque minute de calage gagnée et chaque kWh maîtrisé sont les trois facettes d'un même geste industriel.

## Matière

Réduire la gâche, certifier les approvisionnements, valoriser les déchets.

## Machine

Maximiser le TRS, compresser les temps de calage, investir dans des outils sobres.

## Marge

Orienter le mix vers la valeur ajoutée, maîtriser le BFR, accéder aux marchés premium.

